

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

9 septembre 2010

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la non-prolifération des armes
nucléaires et au Traité sur la non-prolifération
(TNP)**

(déposée par Mme Nathalie Muylle
et M. Gerald Kindermans)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

9 september 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de non-proliferatie van kernwapens
en het Non-Proliferatieverdrag
(NPV)**

(ingediend door mevrouw Nathalie Muylle
en de heer Gerald Kindermans)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 52 2557/001.

En mai 2010 aura lieu à New-York une nouvelle conférence d'évaluation dans le cadre du Traité sur la non-prolifération (TNP). Cette conférence suscite de très fortes attentes après que le président Obama a relancé le débat sur le désarmement nucléaire en avril 2009. En effet, sur la place Hradčany, à Prague, le président américain a alors clairement indiqué que l'Amérique entend assumer sa responsabilité en vue de l'instauration d'un monde dénucléarisé. La signature, début avril 2010, du nouveau traité START ¹ entre les États-Unis et la Fédération de Russie et le récent sommet de Washington DC sur la sécurité nucléaire, auquel quarante-sept pays ont participé, sont en tout cas des signaux encourageants que le président américain entend joindre les actes aux paroles.

L'aspiration à un monde dénucléarisé n'est pas une discussion sémantique ou symbolique. Dans le récent rapport de la Commission internationale sur la non-prolifération et le désarmement nucléaires, Gareth Evans et Yoriko Kawaguchi, tous deux anciens ministres des Affaires étrangères (respectivement de l'Australie et du Japon) ont souligné que *“les armes nucléaires sont les armes les plus inhumaines jamais conçues. Ce sont les seules armes jamais inventées qui sont capables d'anéantir toute vie sur la planète, et les arsenaux existants suffiraient à le faire plusieurs fois. La gravité du problème des armes nucléaires est au moins égale à celle du changement climatique — et bien plus immédiate si l'on considère ses effets potentiels.*

Tant qu'il restera une seule nation dotée de l'arme nucléaire, d'autres nations la convoiteront également. Tant qu'une telle arme existera, il est illusoire de penser qu'elle ne sera pas utilisée, que ce soit par accident, par erreur, ou intentionnellement. Un tel usage serait catastrophique. Le fait que le monde y ait jusqu'à présent échappé est le fruit du hasard.”

Le traité de non-prolifération est entré en vigueur en 1970 et est considéré comme l'une des pierres angulaires de l'objectif mondial d'un monde sans armes nucléaires. Depuis, le traité a été signé par 189 pays, dont

¹ START signifie “Strategic Arms Reduction Treaty”.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 52 2557/001.

In mei 2010 zal binnen het kader van het Non-proliferatieverdrag (NPV) een nieuwe toetsingsvergadering plaatsvinden in New York. De verwachtingen voor deze vergadering zijn hoog gespannen nadat president Obama in april 2009 het debat over nucleaire ontwapening opnieuw leven inblies. Op het Hradčany plein in Praag gaf de Amerikaanse president toen immers duidelijk aan dat Amerika haar verantwoordelijkheid wil opnemen wat betreft het streven naar een kernwapenvrije wereld. De ondertekening begin april 2010 van het nieuwe START-verdrag ¹ tussen de Verenigde Staten en de Russische Federatie en de recente top rond nucleaire veiligheid in Washington DC waaraan 47 landen deelnamen, zijn alvast hoopvolle signalen dat de Amerikaanse President zijn woorden ook wil omzetten in daden.

Het streven naar een kernwapenvrije wereld is geen semantische of symbolische discussie. In het recent rapport van de International Commission on Nuclear Non-proliferation and Disarmament, stelden Gareth Evans en Yoriko Kawaguchi, beiden voormalige ministers van Buitenlandse Zaken (van respectievelijk Australië en Japan) dat *“nucleaire wapens de meest inhumane wapens zijn die ooit werden ontwikkeld. Het zijn de enige wapens ooit uitgevonden die de capaciteit hebben om alle leven op deze planeet te vernietigen, en de kernarsenalen waarover we nu beschikken zijn zelfs in staat dit vele malen te herhalen. Het probleem van nucleaire wapens is dan ook minstens even belangrijk als de opwarming van de aarde — en zelfs nog hoogdringender door de potentiële impact [die deze tuigen kunnen hebben].*

Zo lang als één staat over nucleaire wapens beschikt, zullen anderen ze willen. Zo lang als dergelijke wapens bestaan, is er geen garantie dat ze op een dag niet gebruikt zullen worden — per ongeluk, door een misrekening of met opzet. En elk gebruik van deze wapens zal catastrofaal zijn. Het is zuiver geluk dat de wereld tot nog toe ontsnapt is aan een dergelijke catastrofe.”

Het Non-proliferatieverdrag trad in werking in 1970 en wordt beschouwd als een van de hoekstenen in het mondiale streven naar een kernwapenvrije wereld. Het verdrag werd ondertussen ondertekend door 189 lan-

¹ START staat voor: “Strategic Arms Reduction Treaty”.

les cinq puissances nucléaires reconnues (États-Unis, Russie, Grande-Bretagne, France et Chine qui sont, par ailleurs, les cinq membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations unies), mais il y a des absents de taille: l'Inde, le Pakistan et la Corée du Nord — trois pays dont on suppose qu'ils disposent tous de l'arme nucléaire. Israël, non plus, n'est pas membre du traité, tandis que l'adhésion de l'Iran n'a pas empêché le pays de développer sa capacité nucléaire.

Le traité de non-prolifération repose sur trois piliers: la non-prolifération, le désarmement et la volonté d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. La réunion d'examen TNP devrait permettre de progresser dans ces trois domaines. À cet égard, il s'agira notamment de souligner le caractère mondial du traité, de prendre de nouvelles mesures pragmatiques en ce qui concerne le désarmement nucléaire, de renforcer les mécanismes de sécurité existants, de développer les mesures de confiance mutuelle, de stimuler une utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, de conclure des accords clairs quant au combustible nucléaire, de stimuler le désarmement régional, de mettre en œuvre la résolution 1995 sur un Moyen-Orient dénucléarisé, de développer une approche et des sanctions coordonnées en cas de retrait du traité, de prendre de nouvelles initiatives visant à renforcer le processus de contrôle au sein du traité et de promouvoir une implication accrue de la société civile afin de plaider pour un désarmement mondial.

Malgré l'optimisme de certains, les signaux quant à une issue positive de la Conférence de contrôle de New York pourraient être moins favorables que ce que l'on prévoit généralement. Au cours de la dernière décennie, nous avons vu comment la Corée du Nord s'est retirée du traité de non-prolifération et a développé sa propre capacité nucléaire militaire. La Syrie a également essayé de construire un réacteur nucléaire sans en informer l'Agence internationale de l'énergie atomique (IAEA); quant à la Lybie, elle a tenté — avec l'aide du réseau illégal de prolifération du scientifique pakistanais A.Q. Khan — de développer un programme d'armement nucléaire qu'elle n'arrêtera qu'en 2003 en concertation avec la communauté internationale.

Après les attentats du 11 septembre, il est, en outre, apparu clairement que les mouvements terroristes internationaux, tels qu'Al Qaida, poursuivaient également des ambitions nucléaires, tandis que la diffusion de technologies sensibles et de matériaux nucléaires est de plus en plus difficile à contrôler dans notre monde globalisé.

den waaronder de vijf erkende nucleaire machten (De Verenigde Staten, Rusland, Groot-Brittannië, Frankrijk en China die tegelijkertijd ook de vijf permanente leden van de VN Veiligheidsraad zijn). Belangrijke afwezigen binnen het verdrag zijn echter India, Pakistan en Noord Korea — alle drie landen waarvan men aanneemt dat ze beschikken over nucleaire wapens. Ook Israël is geen lid van het verdrag, terwijl lidmaatschap Iran dan weer niet heeft weerhouden om verder te bouwen aan een nucleaire capaciteit.

Het Non-proliferatieverdrag steunt op drie pijlers: Non proliferatie, ontwapening en het streven naar een vreedzaam gebruik van nucleaire energie. De NPV-toetsingsvergadering zou vooruitgang moeten boeken op al deze domeinen. Het gaat hierbij o.a. om het mondiale karakter van het verdrag, nieuwe pragmatische stappen wat betreft nucleaire ontwapening, het versterken van bestaande veiligheidsmechanismen, het verder uitbouwen van wederzijdse vertrouwenwekkende maatregelen, het aanmoedigen van het vreedzaam gebruik van nucleaire energie, het maken van duidelijke afspraken wat betreft nucleaire brandstof, het stimuleren van regionale ontwapening, de implementatie van resolutie 1995 over een kernvrij Midden Oosten, het ontwikkelen van een gecoördineerde aanpak en sancties in geval van terugtrekking uit het verdrag, nieuwe initiatieven om het toetsingsproces binnen het verdrag te versterken, en het promoten van een grotere betrokkenheid vanwege het middenveld om wereldwijde ontwapening te bepleiten.

Ondanks de positieve teneur van sommigen, zijn de voortekens wat betreft een goede uitkomst op de toetsingsconferentie in New York misschien minder gunstig dan algemeen verwacht wordt. Het afgelopen decennium hebben we immers gezien hoe Noord Korea zich terugtrok uit het Non-Proliferatieverdrag en een eigen militaire nucleaire capaciteit ontwikkelde. Ook Syrië trachtte een nucleaire reactor te bouwen zonder medeweten van het Internationaal Atoomenergie agentschap (IAEA), en Libië probeerde — met de hulp van het illegale proliferatienetwerk van de Pakistaanse wetenschapper A.Q. Khan — een nucleair wapenprogramma te ontwikkelen dat het pas in 2003 in overleg met de internationale gemeenschap zou stopzetten.

Na de aanslagen van 11 september werd bovendien duidelijk dat internationale terreurbewegingen zoals Al Qaida eveneens nucleaire ambities hebben, terwijl de verspreiding van gevoelige technologie en nucleair materiaal steeds moeilijker te controleren valt in onze geglobaliseerde wereld.

Mais les États nucléaires, eux-mêmes, ont déployé trop peu d'efforts ces dix dernières années pour réduire la menace nucléaire mondiale. Ainsi, l'administration Bush a mis trop l'accent sur la création d'un bouclier antimissiles pour contrer la menace des "États voyoux", tandis que la Russie mise plus que jamais sur son arsenal nucléaire pour continuer à revendiquer un rôle sur l'échiquier mondial alors que l'armée russe se trouve dans une spirale négative accélérée.

Si la chute du mur de Berlin en 1989 était une victoire pour la démocratie et la liberté, l'effondrement de la superpuissance soviétique a également engendré, en matière de sécurité, un monde où les incertitudes et les menaces difficiles à évaluer sont bien plus nombreuses. Les États nucléaires comme les États non nucléaires semblent aujourd'hui dès lors mettre en balance, d'une part, le TNP et les garanties mutuelles qu'il offre et, d'autre part, une capacité nucléaire comme moyen de dissuasion en vue de limiter de nouvelles menaces dans le futur.

Combiné avec les traités START et le *Comprehensive Test Ban Treaty* (CTBT), le traité de non-prolifération constitue dès lors un instrument crucial dans la marche vers un monde dénucléarisé. Aussi, il est crucial que l'on progresse sur plusieurs des points précités. Pour autant, nous devons également être prudents et éviter de commettre les mêmes erreurs que lors du sommet sur le climat de Copenhague où les attentes étaient peut-être trop ambitieuses et où la médiatisation de l'événement, sous l'impulsion de la presse et de la société civile, ne semble pas nécessairement avoir favorisé le processus de négociation (ni la recherche d'un consensus). Si des mesures et des résultats concrets sont nécessaires à New York, ils demanderont — aussi modestes soient-ils — des efforts considérables de la part des États concernés en termes de volonté politique, de persuasion diplomatique et de coopération.

En sa qualité de membre de l'Union européenne et de l'OTAN, la Belgique doit certainement jouer un rôle dans ce processus et ne pas charger seule des moulins à vent, mais en empruntant la voie du dialogue et de la concertation et en s'inscrivant dans une stratégie (européenne) plus large. Ceux qui aspirent à un monde sans armes nucléaires doivent comprendre qu'un maigre résultat ne sera probablement pas accueilli par des applaudissements, mais que des premiers pas, même timides, restent toujours préférables à un échec total à New York. En effet, à long terme, un échec aura des répercussions bien plus négatives et reportera sine die des objectifs aussi essentiels que la dénucléarisation du Moyen-Orient et le désarmement nucléaire en Europe dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord.

Maar ook de nucleaire Staten deden de afgelopen tien jaar zelf te weinig om de mondiale nucleaire dreiging verder af te bouwen. Zo legde de Bush-administratie te veel de nadruk op creëren van een anti-rakettenschild om de dreiging van zogenaamde "rough states" in te dijken, terwijl Rusland meer dan ooit steunt op haar nucleair arsenaal om een rol te kunnen blijven opeisen op het wereldtoneel nu het Russische leger in een versnelde, neerwaartse spiraal zit.

De val van de Berlijnse Muur in 1989 was een overwinning voor de democratie en de vrijheid, maar de ineenstorting van de Sovjet Unie als supermacht leidde op het vlak van veiligheid ook tot een wereld met veel meer onzekerheden en bedreigingen die moeilijk in te schatten zijn. Zowel nucleaire als niet-nucleaire Staten lijken momenteel dan ook een afweging te maken tussen enerzijds het NP-verdrag en de wederzijdse veiligheids garanties die het biedt en anderzijds een nucleaire capaciteit als een stok achter de deur om toekomstige nieuwe dreigingen in te perken.

Samen met de START-verdragen en het *Comprehensive Test Ban Treaty* (CTBT) vormt het NP-verdrag daarom een cruciaal instrument in het streven naar een wereld vrij van nucleaire wapens. Vooruitgang op verschillende van de reeds aangehaalde punten is dan ook cruciaal. Toch moet men ook voorzichtig zijn en vermijden dat men dezelfde fouten maakt als de klimaat-top in Copenhague waar de verwachtingen misschien te hoog waren en waar de mediatisering van het evenement onder impuls van de pers en het middenveld niet noodzakelijk het onderhandelingsproces (en het vinden van een consensus) lijkt bevorderd te hebben. Concrete resultaten en concrete stappen zijn noodzakelijk in New York, maar deze zullen — hoe bescheiden ze ook zijn — een zeer grote inspanning vragen van de betrokken Staten op het vlak van politieke wil, diplomatiek gewicht en samenwerking.

België moet als EU-lidstaat en als NAVO-lid zeker een rol spelen in dit proces — niet door als cavalier seul eenzaam en alleen tegen windmolens te chargeren maar door dialoog en overleg, en door zich in te schakelen in een bredere (Europese) strategie. Zij die streven naar een kernwapenvrije wereld moeten beseffen dat een mager resultaat waarschijnlijk niet op applaus zal onthaald worden, maar dat schuchtere eerste stappen nog steeds te verkiezen zijn boven een complete mislukking in New York. Falen zal op lange termijn immers een veel negatievere impact hebben en belangrijke doelstellingen - zoals een kernvrij Midden Oosten en Europese nucleaire ontwapening binnen NAVO verband — op de lange baan schuiven.

Il importe que l'on soit conscient que le traité de non-prolifération n'est pas parfait. Ses dispositions et ses prescriptions ne sont pas contraignantes, il n'existe pas de mécanisme interne pour résoudre les différends et il n'est pas possible de dénoncer publiquement des infractions spécifiques au traité lors de la conférence de contrôle, étant donné que l'on travaille par consensus. Un bon résultat dépendra dès lors partiellement du leadership, d'une stratégie en vue de contrer les éventuels "saboteurs", de la volonté de surmonter les conflits idéologiques et de la présence d'une présidence forte. Ce leadership et cette collaboration devront émaner en partie des différents groupes qui montrent sur l'estrade à New York: les cinq membres permanents du Conseil de Sécurité (P-5), l'Union européenne, la Coalition pour un Nouvel Agenda, l'Initiative des Sept Nations et le NAM.

Aussi est-il crucial que la Belgique — si elle ambitionne d'avoir un impact dépassant les éditoriaux nationaux — s'intègre dans un contexte plus global et cherche des alliés et des partisans. Il est dès lors important qu'avec les partenaires européens, notre pays formule des objectifs réalistes. Il s'agit, en l'occurrence, de reconfirmer l'importance du TNP, de renforcer la transparence et les échanges d'informations, de poursuivre les progrès en ce qui concerne le développement de zones exemptes d'armes nucléaires, d'élaborer des sanctions à infliger en cas de violations du traité, de convaincre des États non-membres de signer encore le TNP, de reconnaître le droit à l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire et d'encourager la reconnaissance universelle du Protocole additionnel.

Ce protocole renforce encore la transparence et offre des garanties supplémentaires concernant les activités nucléaires illégales et le transfert de matériel nucléaire vers des installations non autorisées. Il peut donc s'agir d'un instrument important pour accroître la confiance dans un monde qui se globalise. L'expérience faite par le passé avec des pays tels que la Syrie, l'Iran et l'Irak et l'inquiétude actuelle face aux ambitions nucléaires du Venezuela (et à la collaboration croissante de ce pays avec l'Iran) illustrent en effet la nécessité de possibilités d'inspection supplémentaires.

Le résultat de la Conférence sur la non-prolifération prévue à New York sera largement tributaire de la présidence américaine. Pour pouvoir jouer ce rôle, Washington devra, en premier lieu, confirmer qu'elle croit en une approche multilatérale en matière de désarmement et de démantèlement nucléaires. Le nouveau traité START signé début avril par les États-Unis et la Russie et le récent sommet sur la sécurité nucléaire peuvent dès lors être les premiers pas permettant de

Het is belangrijk te beseffen dat het NP-verdrag niet perfect is. Bepalingen en voorschriften kunnen niet afgedwongen worden, er is geen intern mechanisme om disputen op te lossen en specifieke schendingen van het verdrag kunnen ook op de toetsingsconferentie niet publiekelijk aangeklaagd worden omdat men werkt met consensus. Een goed resultaat zal voor een deel dan ook afhangen van leiderschap, van een strategie om mogelijke "saboteurs" te counteren, van de wil om ideologische geschillen te overbruggen en van de aanwezigheid van een sterk voorzitterschap. Dergelijk leiderschap en samenwerking zal voor een deel moeten komen van de verschillende groepen die in New York het toneel zullen bestijgen: De vijf permanente leden van de Veiligheidsraad (P-5), de Europese Unie, de *New Agenda Coalition*, het *Seven-Nation Initiative* en de NAM.

Het is daarom cruciaal dat België — als het een impact wil hebben die de vaderlandse opiniebladzijden overstijgt — zich inschakelt in een groter verhaal, en bondgenoten en medestanders zoekt. Belangrijk is daarom dat ons land, samen de Europese partners, realistische doelstellingen formuleert. Het gaat hierbij o.a. om het herbevestigen van het belang van het NP-verdrag, het versterken van transparantie en informatie-uitwisselingen, verdere vooruitgang wat betreft de uitbouw van nucleaire wapenvrije zones, het ontwikkelen van sancties betreffende schendingen van het verdrag, niet-lidstaten ervan te overtuigen het NP-verdrag alsnog te ondertekenen, het recht op vreedzaam gebruik van nucleaire energie te erkennen, en de universele erkenning van het zogenaamde Additionele Protocol aan te moedigen.

Dit protocol versterkt verder de transparantie en biedt extra garanties betreffende illegale nucleaire activiteiten en de overdracht van nucleair materiaal naar niet-geautoriseerde installaties. Het kan dus een belangrijk instrument zijn om verder vertrouwen te creëren in een globaliserende wereld. De ervaring met landen zoals Syrië, Iran en Irak in het verleden en de huidige bezorgdheid over de nucleaire ambities van Venezuela (en de toenemende samenwerking van dit land met Iran), illustreren immers dat er nood is aan extra inspectiemogelijkheden.

De uitkomst van de NP-conferentie in New York zal voor een groot stuk ook afhangen van Amerikaans leiderschap. Om deze rol te kunnen spelen zal Washington in de eerste plaats moeten bevestigen dat het gelooft in een multilaterale aanpak op het vlak van nucleaire ontwapening en afbouw. Het nieuwe START-verdrag dat begin april werd ondertekend door de VS en Rusland, en de recente top rond nucleaire veiligheid kunnen dan ook eerste stappen zijn om het wantrouwen

lever la méfiance de certains pays — dont la collaboration est cruciale. Le président Obama devra par ailleurs prendre d'autres initiatives afin de faire adopter le *Comprehensive Test Ban Treaty* (CTBT) par le Congrès américain. Non seulement pour faire taire les critiques d'un certain nombre d'opposants notoires, mais aussi pour répondre aux inquiétudes de certains alliés. Le Groupe des Dix de Vienne (composé notamment de l'Autriche, du Danemark, de la Finlande, de la Hongrie, de l'Irlande, des Pays-Bas, de la Norvège, de la Suède et du Canada) s'est récemment dit préoccupé par le fait que le développement de nouvelles armes nucléaires stimulera la reprise de tests nucléaires de par le monde et en rabaissera le seuil.

Pour ce qui est du TNP proprement dit, Washington devra préciser clairement qu'elle continuera à s'efforcer de réduire l'importance des armes nucléaires au sein de la politique de défense et de la stratégie américaines. Même si l'on est encore loin d'un monde dénucléarisé — certains observateurs estimant même celui-ci par définition inaccessible — les États-Unis devraient faire savoir clairement que tel est bien le chemin qu'ils entendent emprunter. Avec les États membres européens, la Belgique doit entamer un dialogue critique à ce sujet avec les États-Unis ainsi qu'avec toutes les autres puissances nucléaires et utiliser le poids diplomatique et l'expertise de notre pays afin de permettre que des pas soient faits dans un sens positif lors de la conférence d'examen du TNP, qui se tiendra en mai 2010.

van sommige landen — wiens medewerking cruciaal is — weg te nemen. President Obama zal ook verdere initiatieven moeten nemen om het *Comprehensive Test Ban Treaty* (CTBT) door het Amerikaanse Congres te krijgen. Niet enkel om de kritiek van een aantal notoire dwarsliggers te doen verstommen, maar ook om een antwoord te bieden op de bezorgdheden van sommige bondgenoten. De *Vienna Group of Ten* (waar o.a. Oostenrijk, Denemarken, Finland, Hongarije, Ierland, Nederland, Noorwegen, Zweden en Canada deel van uitmaken), stelde recent immers verontrust te zijn door het feit dat de ontwikkeling van nieuwe kernwapens het hernemen van nucleaire tests wereldwijd zal aanwakken en de drempel ervoor zal verlagen.

Wat betreft het NP-verdrag zelf moet Washington duidelijk maken dat het er zal naar blijven streven om het belang van nucleaire wapens binnen het Amerikaanse defensiebeleid en strategie verder te verminderen. Hoewel een kernwapenvrije wereld nog veraf is — en volgens sommige waarnemers zelfs per definitie onhaalbaar is — zou de VS moeten duidelijk signaleren dat dit wel degelijk het pad is dat het wil volgen. Samen met de Europese lidstaten moet België hierover in een kritische dialoog treden met de Verenigde Staten maar ook met alle andere nucleaire mogendheden, en het diplomatiek gewicht en de expertise van ons land aanwenden om positieve stappen mogelijk te maken tijdens de toetsingsconferentie van het NP-verdrag in mei 2010.

Nathalie MUYLLE (CD&V)
Gerald KINDERMANS (CD&V)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant sa résolution du 13 juillet 2005 (DOC 51 1545/007) dans laquelle elle a demandé au gouvernement fédéral de faire examiner, dans le cadre de l'OTAN, des initiatives concernant le retrait d'armes tactiques de Belgique;

B. considérant l'importance de la Conférence d'évaluation qui aura lieu en 2010 dans le cadre du Traité de non-prolifération (TNP) pour créer l'occasion d'initier de nouvelles démarches en vue de parvenir à un monde exempt d'armes nucléaires;

C. convaincue que le Traité de non-prolifération, en tant que pierre angulaire du régime mondial de non-prolifération, doit être renforcé et que l'on a besoin, de toute urgence, d'un leadership politique fort ainsi que d'une série de démarches successives en vue de reconfirmer la validité du TNP et de renforcer les accords, traités et agences sur lesquels se base l'actuel régime de non-prolifération et de désarmement. Il s'agit, en l'occurrence, du Traité d'interdiction complète des essais (*Comprehensive Test Ban Treaty* — CTBT) et de l'Agence internationale de l'énergie atomique (IAEA);

D. considérant que les trois piliers du Traité de non-prolifération doivent être renforcés, à savoir la non-prolifération, le désarmement et l'objectif d'arriver à une utilisation pacifique de l'énergie nucléaire;

E. considérant l'insuffisance des progrès réalisés dans la réalisation des objectifs concrets — les 13 mesures pratiques du Traité de non-prolifération (TNP) — pourtant demandés lors des précédentes conférences d'examen; considérant que de nouvelles menaces, comme l'augmentation de la prolifération se font jour de plusieurs parts; considérant également qu'il existe tant une demande accrue qu'une disponibilité plus grande de technologies nucléaires et que ces technologies et ces matériaux radioactifs risquent de tomber entre les mains d'organisations criminelles et de mouvements terroristes;

F. prenant acte des résolutions du Conseil des Nations unies relatives à la non-prolifération et au désarmement, en particulier la résolution 1540 (2004), la résolution 1673 (2006) et la résolution 1887 (2009);

G. vu le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE), les accords de garanties généralisés et aux protocoles additionnels de l'Agence internationale

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. wijst op haar resolutie van 13 juli 2005 (DOC 51 1545/007) waarin de Kamer van Volksvertegenwoordigers vroeg aan de federale regering om initiatieven ter sprake te brengen binnen de NAVO aangaande de terugtrekking van tactische kernwapens uit België;

B. benadrukt het belang van de Toetsingsconferentie die in 2010 zal gehouden worden binnen het kader van het Non-proliferatieverdrag (NPV) om een momentum te creëren om nieuwe stappen te zetten in het streven naar een kernwapenvrije wereld;

C. is ervan overtuigd dat het Non-proliferatieverdrag — als hoeksteen van het mondiale non-proliferatieregime — versterkt moet worden en dat er dringend nood is aan krachtig politiek leiderschap alsook aan een aantal opeenvolgende stappen om de validiteit van het NPV te herbevestigen en de overeenkomsten, verdragen en agentschappen — waarop het huidige non-proliferatie en ontwapeningsregime gebaseerd is — te versterken. Het gaat hier met name om het Alomvattend Kernstopverdrag (*Comprehensive Test Ban Treaty* — CTBT) en de Internationale Organisatie voor Atoomenergie (IAEA);

D. stelt dat alle drie de pijlers van het Non-proliferatieverdrag moeten worden versterkt, zijnde non proliferatie, ontwapening en het streven naar een vreedzaam gebruik van nucleaire energie;

E. stelt vast dat er onvoldoende vorderingen werden gemaakt bij de verwezenlijking van concrete doelstellingen — de zogenaamde 13 praktische stappen van het Non-proliferatieverdrag (NPV) — hoewel dit nochtans werd overeengekomen op de vorige herzieningsconferenties; en stelt ook vast dat er vanuit verschillende hoeken nieuwe dreigingen op het toneel verschijnen — waaronder de toenemende proliferatie; ziet tegelijkertijd dat er zowel een grotere vraag als een grotere beschikbaarheid is van kerntechnologie, en dat het gevaar bestaat dat dergelijke technologie en dergelijk radioactief materiaal in handen komen van criminele organisaties en terroristische bewegingen;

F. neemt nota van de resoluties van de VN-Veilighedsraad met betrekking tot non-proliferatie en ontwapening, in het bijzonder resolutie 1540 (2004), resolutie 1673 (2006) en resolutie 1887 (2009);

G. verwijst naar het Alomvattend Kernstopverdrag (*The Comprehensive Nuclear Test Ban Treaty* - CTBT), de overeenkomsten betreffende nucleaire waarborgen

de l'énergie atomique (AIEA), la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire, le Code de conduite de La Haye contre la prolifération des missiles balistiques, le Traité START I sur la réduction des armements stratégiques (qui a expiré en 2009) et le Traité SORT sur la réduction des armements stratégiques offensifs (SORT);

H. saluant la signature du nouveau traité START par le président américain Barak Obama et son homologue russe Dmitri Medvedev le 8 avril 2010 à Prague. Se réjouissant de ce que les États-Unis et la Fédération de Russie s'engagent par ce nouveau traité START — valable pour une durée de dix ans — à ramener, chacun, leur arsenal de têtes nucléaires stratégiques (de respectivement 2 000 et 3 000 unités) à 1 550 unités dans un délai de sept ans, et à continuer à réduire le nombre de missiles intercontinentaux, de missiles embarqués sur des sous-marins, de bombardiers lourds chargés de missions nucléaires et d'installations de lancement. Se réjouissant de ce que tant les États-Unis que la Russie entendent de nouveau jouer leur rôle crucial de leader afin de réduire progressivement le nombre d'armes nucléaires à l'échelle mondiale;

I. saluant aussi, dans ce cadre, le récent sommet sur la sécurité nucléaire convoqué par le président américain à Washington en avril 2010 et la résolution adoptée par les 47 dirigeants mondiaux présents. Se réjouissant de ce que le président Obama suive la ligne qu'il a exposée dans son discours prononcé à Prague il y a un an et que Washington s'efforce de franchir des étapes concrètes sur la voie du désarmement, de la non-prolifération et de la sécurité;

J. considérant que la révision du concept stratégique de l'OTAN et la concertation préalable organisée à Tallinn offrent la possibilité de reconsidérer la politique globale de l'alliance en matière d'armement nucléaire afin de réaliser ainsi l'objectif d'un monde dénucléarisé;

K. soulignant que la prolifération des armes de destruction massive et de leurs installations de lancement constitue l'une des plus grandes menaces pour la paix et la sécurité internationales et soulignant qu'il est aussi extrêmement important pour la sécurité internationale que les terroristes ou d'autres États ne puissent pas acquérir ou utiliser des armes nucléaires, que les stocks mondiaux soient réduits et que l'on s'efforce de dénucléariser le monde;

en aanvullende protocollen van de Internationale Organisatie voor Atoomenergie (IAEA), het Verdrag inzake de fysieke beveiliging van kernmateriaal, het Internationaal Verdrag ter bestrijding van daden van nucleair terrorisme, de Haagse Gedragscode tegen de verspreiding van ballistische raketten, het START I-verdrag over de vermindering van strategische kernwapens (dat in 2009 is verstreken), en het SORT-verdrag inzake de beperking van strategische aanvalswapens;

H. verwelkomt de ondertekening van het nieuwe START-verdrag door de Amerikaanse president Barack Obama en zijn Russische ambtsgenoot Dmitri Medvedev op 8 april 2010 in Praag. Is verheugd dat de Verenigde Staten en de Russische Federatie zich er door dit nieuwe START-verdrag — dat geldt voor een periode van tien jaar — toe verbinden om hun voorraad strategische kernkoppen (van respectievelijk 2 000 en 3 000 stuks) op een termijn van zeven jaar terug te brengen tot 1 550 elk, alsook om het aantal intercontinentale raketten, raketten op onderzeeërs, zware bommenwerpers met kerntaken en lanceerinstallaties verder te verminderen. Is verheugd dat zowel de Verenigde Staten als Rusland opnieuw hun cruciale leidersrol willen vervullen om het aantal nucleaire wapens wereldwijd gestaag af te bouwen;

I. verwelkomt in dit kader ook de recente top over nucleaire veiligheid die werd samengeroepen door de Amerikaanse President in Washington in april 2010 en de resolutie die door de aanwezige 47 wereldleiders werd aangenomen. Is verheugd dat de Amerikaanse president Obama de lijn volgt die hij uiteenzette tijdens zijn speech in Praag een jaar geleden en dat Washington tracht te komen tot concrete stappen in ontwapening, non proliferatie en veiligheid;

J. denkt dat de herziening van het strategisch concept van de NAVO en het hieraan voorafgaande overleg in Tallinn de mogelijkheid bieden voor een heroverweging van het kernwapenbeleid van het bondgenootschap in zijn geheel om zo de doelstelling te bereiken van een wereld zonder kernwapens;

K. benadrukt dat de verspreiding van massavernietigingswapens en hun lanceerinstallaties een van grootste bedreigingen vormt voor de internationale vrede en veiligheid, en benadrukt dat het voor de internationale veiligheid eveneens van het allergrootste belang is dat terroristen of andere staten geen kernwapens kunnen verwerven of gebruiken, dat de wereldwijde voorraden worden verminderd en dat er gestreefd wordt naar een wereld zonder kernwapens;

L. insistant sur l'importance d'enregistrer de nouvelles avancées sur tous les plans du désarmement afin d'améliorer la sécurité mondiale et soulignant qu'une coordination et une collaboration étroites entre les États membres européens et leurs partenaires — à savoir les États-Unis et la Russie — sont nécessaires afin de donner de nouvelles impulsions au régime de non-prolifération existant et de renforcer celui-ci;

Il convient par ailleurs de poursuivre l'examen des plans de bouclier anti-missiles au sein du Conseil de l'OTAN-Russie et de rechercher une solution qui soit satisfaisante pour toutes les parties;

M. se félicitant de la déclaration sur la non-prolifération et le désarmement publiée à l'issue du sommet UE-États-Unis du 3 novembre 2009, dont le texte souligne effectivement la nécessité de mesures multilatérales — telles que le traité de non-prolifération nucléaire — réclame l'entrée en vigueur du traité d'interdiction complète des essais nucléaires (CTBT) et appelle à l'ouverture en janvier 2010 de négociations sur le traité interdisant la production de matières fissiles (FMCT); relevant, en outre, que cette déclaration souligne de nouveau que l'Iran et la République populaire démocratique de Corée (RPDC) doivent satisfaire à leurs obligations internationales dans le domaine nucléaire;

N. ayant pris connaissance de la déclaration du Conseil du 8 décembre 2008 sur le renforcement de la sécurité internationale, et plus particulièrement des points 6, 8 et 9 dans lesquels il exprime la détermination de l'Union européenne à lutter contre la prolifération des armes de destruction massive et de leurs vecteurs;

O. rappelant la stratégie de l'Union européenne contre la prolifération des armes de destruction massive, adoptée par le Conseil européen le 12 décembre 2003, et renvoyant au rapport sur la mise en œuvre de la stratégie européenne de sécurité, approuvé par le Conseil européen le 11 décembre 2008;

P. approuvant le fait que l'Union européenne ait accepté d'utiliser l'ensemble des instruments dont elle dispose pour prévenir, arrêter et, si possible, même supprimer les programmes de prolifération — qui sont source de préoccupation au niveau mondial — comme cela est clairement exprimé dans la stratégie de l'Union européenne contre la prolifération des armes de destruction massive, adoptée par le Conseil européen le 12 décembre 2003;

L. dringt aan op verdere vooruitgang op alle vlakken van de ontwapening ter verbetering van de mondiale veiligheid; en onderlijnt dat een nauwe coördinatie en samenwerking tussen de Europese lidstaten en hun partners — met name de Verenigde Staten en Rusland — noodzakelijk zijn om het bestaande non-proliferatie-regime nieuwe impulsen te geven alsook te versterken;

Alsook de plannen voor een anti-raketschild verder te bespreken binnen de NAVO-Rusland Raad en een voor alle partijen bevredigende oplossing na te streven;

M. is opgezet met de Verklaring inzake non-proliferatie en ontwapening die werd aangenomen op de EU-Amerikaanse top van 3 november 2009. In deze tekst wordt immers de noodzaak van multilaterale maatregelen — zoals het Non-proliferatieverdrag — benadrukt, wordt aangedrongen op de inwerkingtreding van het Alomvattend Kernstopverdrag (CTBC), en wordt gevraagd om te starten met de onderhandelingen over het FMCT (het Verdrag inzake het verbod op de vervaardiging van splijtstof voor kernwapens) in januari 2010; constateert ook dat in deze verklaring nogmaals wordt onderstreept dat Iran en de Democratische Volksrepubliek Korea (DVK) moeten voldoen aan hun internationale nucleaire verplichtingen;

N. is op de hoogte van de verklaring van de Raad van 8 december 2008 over versterking van de internationale veiligheid, in het bijzonder de punten 6, 8 en 9, waarin uitdrukking wordt gegeven aan de vastbeslotenheid van de EU om de proliferatie van massavernietigingswapens en hun lanceerinstallaties te bestrijden;

O. herinnert aan de strategie van de Europese Unie tegen de verspreiding van massavernietigingswapens die de Europese Raad op 12 december 2003 heeft goedgekeurd en naar het verslag over de tenuitvoerlegging van de Europese veiligheidsstrategie zoals dat door de Europese Raad op 11 december 2008 werd aangenomen;

P. sluit zich aan bij het feit dat de Europese Unie heeft ingestemd om gebruik te maken van alle instrumenten die haar ter beschikking staan om proliferatieprogramma's — die zorgwekkend zijn op mondiaal niveau — te voorkomen, te stoppen en, indien mogelijk, zelfs te elimineren. Dit werd al duidelijk uiteengezet in de EU-strategie tegen de proliferatie van massavernietigingswapens die werd goedgekeurd door de Europese Raad op 12 december 2003;

Q. convaincue que la Belgique, avec l'Union européenne, doit intensifier ses efforts pour faire obstacle à la prolifération et au financement des technologies nucléaires militaires, pour réprimer également les actes de prolifération et adopter des mesures pour empêcher les transferts incontrôlés de connaissances et de savoir-faire intangibles en recourant à tous les instruments existants, y compris les traités multilatéraux et les mécanismes de vérification, le contrôle des exportations dans le cadre d'une coordination nationale et internationale, les programmes de coopération et les moyens de pression politiques et économiques;

R. prenant acte de l'initiative britannico-norvégienne conjointe visant à examiner la faisabilité d'un démantèlement complet des armes nucléaires et constatant que la mise en place de protocoles précis concernant ce démantèlement et les procédures de vérification connexes peut apporter une contribution concrète pour atteindre cet objectif;

S. considérant que les gouvernements français et britannique ont annoncé, en 2008, une réduction du nombre de leurs ogives nucléaires opérationnelles mais décidé, dans le même temps, de moderniser leurs arsenaux nucléaires; rappelant dès lors aux partenaires européens que les États membres se doivent tous de contribuer de manière concluante aux politiques de non-prolifération et de désarmement de l'Union européenne;

T. constatant que l'Iran a laissé passer le délai de la fin de l'année 2009 pour se conformer à la demande d'ouvrir ses centrales nucléaires aux inspecteurs de l'AIEA; qu'il n'a, à ce jour, rien entrepris pour regagner la confiance de la communauté internationale et convaincre le monde de la nature exclusivement pacifique de son programme nucléaire;

U. encouragé par les propositions de désarmement formulées en janvier 2007 et janvier 2008 par Henry Kissinger, George P. Shultz, William J. Perry et Sam Nunn des déclarations analogues faites en Europe par des hommes politiques anglais, français, allemands, italiens, néerlandais et belges, le modèle de convention sur les armements nucléaires et le protocole Hiroshima-Nagasaki, promu au niveau mondial par des organisations de citoyens et par des responsables politiques, ainsi que les campagnes du type "Global Zero";

Q. is ervan overtuigd dat het noodzakelijk is dat België zich samen met de Europese Unie nog meer inspant om de verspreiding en financiering van nucleaire wapentechnologie tegen te gaan, om de verspreiding ook te bestraffen en om maatregelen te ontwikkelen om te voorkomen dat niet-tastbare kennis en knowhow ongecontroleerd worden doorgegeven. Dit moet gebeuren via alle beschikbare instrumenten waaronder multilaterale verdragen en verificatiemechanismen, nationaal en internationaal gecoördineerde exportcontroles, samenwerkingsprogramma's en politiek-economische invloed;

R. neemt akte van het gezamenlijke Brits-Noorse initiatief om de haalbaarheid van de volledige ontmanteling van kernwapens te bekijken, en stelt vast dat duidelijke stappen wat betreft een dergelijke ontmanteling en bijbehorende verificatieprocedures een concrete bijdrage kunnen leveren om dit streefdoel te bereiken;

S. onthoudt dat de regeringen van Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk in 2008 hebben aangekondigd dat zij het aantal operationele kernkoppen in hun bezit te zullen verminderen, maar dat beide landen tegelijkertijd ook hebben besloten om hun kernwapenarsenalen te moderniseren; herinnert de Europese partners er dan ook aan dat alle lidstaten moeten trachten een succesvolle bijdrage te leveren aan het non-proliferatie- en ontwapeningsbeleid van Europa;

T. stelt vast dat Iran zich niet heeft gehouden aan de uiterste termijn van eind 2009 om in te gaan op het verzoek om zijn nucleaire installaties open te stellen voor de inspecteurs van het IAEA; stelt eveneens vast dat Iran tot op heden niets heeft gedaan om het vertrouwen van de internationale gemeenschap te herstellen en de wereld te overtuigen van het louter vreedzame karakter van zijn nucleair programma;

U. voelt zich aangemoedigd door de ontwapeningsvoorstellen van Henry Kissinger, George P. Shultz, William J. Perry en Sam Nunn in januari 2007 en januari 2008, gelijkaardige verklaringen in Europa door voormalige politici uit het Verenigd Koninkrijk, Frankrijk, Duitsland, Italië, Nederland en België, de Modelkernwapenconventie en het Hiroshima-Nagasaki-Protocol, die wereldwijd door burgerorganisaties en politieke leiders worden ondersteund, en door campagnes zoals "Global Zero";

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. que la Belgique souligne, à l'occasion de la conférence d'examen du traité de non-prolifération nucléaire en mai 2010, que le désarmement nucléaire doit aller de pair avec le renforcement et l'universalisation du régime de non-prolifération, et que notre pays s'efforce — dans le cadre de l'Union européenne — de jouer un rôle modeste mais constructif lors de cette conférence;

2. que les représentants belges, en concertation avec leurs partenaires européens, apportent une contribution coordonnée et positive aux différentes discussions qui seront organisées durant la conférence d'examen du TNP, notamment en proposant un ambitieux calendrier en vue d'un monde dénucléarisé et des initiatives concrètes de relance de la conférence des Nations unies sur le désarmement et en encourageant les initiatives en matière de désarmement reposant sur la "déclaration de principes et d'objectifs" convenues à l'issue de la conférence d'examen du TNP de 1995 et les "13 mesures pratiques" approuvées lors des conférences d'examen du TNP de 1995 et de 2000;

3. qu'il exprime sa préoccupation devant le fait qu'Israël, l'Inde et le Pakistan ne sont toujours pas parties au TNP et que la Corée du Nord l'a dénoncé en 2003; et que l'on invite ces pays à devenir des États parties au traité;

4. que la Belgique soutienne avec la plus grande conviction l'établissement de zones dénucléarisées, dans la quête d'un monde sans dissuasion nucléaire, et s'efforce de convaincre tant la communauté internationale que les pays concernés qu'une zone dénucléarisée au Proche-Orient est un facteur fondamental en vue d'une paix durable et globale dans la région;

5. que l'Union européenne continue à inciter tous les pays — y compris les cinq membres du conseil de sécurité de l'ONU — détenteurs de l'arme nucléaire à s'employer à renoncer progressivement à toute production de matières fissiles à des fins militaires et à démonter intégralement tous leurs centres de production actuels de ces matières à des fins militaires;

6. que la Belgique — de concert avec ses partenaires européens — invite tous les pays disposant de l'arme nucléaire et/ou de la technologie nucléaire à revoir leur doctrine militaire afin de renoncer à l'option du recours au nucléaire en première frappe;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. dat België op de toetsingsconferentie van het Non-proliferatieverdrag in mei 2010 benadrukt dat nucleaire ontwapening hand in hand moet gaan met een verdere versterking en universalisering van het non-proliferatie-regime, en dat ons land tracht — binnen het kader van de Europese Unie — een bescheiden maar ook constructieve rol te spelen op deze conferentie;

2. dat de Belgische vertegenwoordigers in samenspraak met de Europese partners een gecoördineerde en positieve bijdrage leveren aan de verschillende discussies die zullen gehouden worden tijdens NPV-toetsingsconferentie. Het gaat hierbij o.a. om het voorstellen van een zo ambitieus mogelijk tijdschema wat betreft een wereld zonder kernwapens, alsook om het aanmoedigen van concrete stappen om de VN-Conferentie over ontwapening nieuw leven in te blazen en het steunen van alle ontwapeningsinitiatieven die gebaseerd zijn op de "Verklaring inzake beginselen en doelstellingen" en op de "13 praktische stappen" die beiden werden goedgekeurd op de NPV-herzieningsconferenties van 1995 en 2000;

3. dat de Belgische regering haar ongerustheid uitspreekt over het feit dat Israël, India en Pakistan nog niet tot het NPV zijn toegetreden, en over het feit dat Noord-Korea zich in 2003 uit het verdrag heeft teruggetrokken; en dat men deze landen oproept om alsnog tot het verdrag toe te treden;

4. dat België met volle overtuiging het creëren van kernwapenvrije zones steunt in het streven naar wereld zonder nucleaire afschrikking, en zowel de internationale gemeenschap als de betrokken landen ervan tracht te overtuigen dat een kernwapenvrije zone in het Midden-Oosten van fundamenteel belang is voor het bereiken van duurzame en alomvattende vrede in die regio;

5. dat de Europese Unie alle landen — inclusief de vijf leden van de VN veiligheidsraad — die beschikken over nucleaire wapens, blijft aansporen om op termijn te streven naar een volledige stopzetting van de productie van splijtstoffen voor wapendoeleinden en naar een volledige ontmanteling van alle bestaande faciliteiten voor de productie van dergelijk materiaal;

6. dat België — samen met de Europese partners — alle landen die beschikken over nucleaire wapens en/of nucleaire technologie oproept om hun militaire doctrine te herzien en op termijn af te zien van de optie om als eerste nucleaire wapens in te zetten;

7. que la Belgique soutienne explicitement le président américain Barack Obama dans son engagement à progresser dans la voie du désarmement nucléaire, et souscrive à la vision qu'il a exposée dans un discours prononcé le 5 avril 2009 à Prague, d'un monde sans armes nucléaires, dans le cadre d'un effort concerté;

8. que la Belgique et ses partenaires européens soutiennent toutes les démarches entreprises par les États-Unis et la Russie afin de réduire le nombre de leurs armes nucléaires et de lutter contre la prolifération des armes nucléaires, par exemple le nouveau traité START signé début avril 2010 à Prague par le président des États-Unis et son homologue russe, M. Dmitri Medvedev, et le récent sommet sur la sécurité nucléaire organisé à Washington DC en espérant que ce nouveau traité soit ratifié le plus rapidement possible par le Congrès des États-Unis et la Douma de Russie afin que son entrée en vigueur ne soit pas inutilement retardée, que la Belgique indique par ailleurs, dans ce cadre, à Washington et à Moscou, qu'elle salue le leadership et l'engagement renouvelé de ces deux pays à entreprendre de nouvelles démarches concrètes en matière de non-prolifération et de désarmement nucléaire;

9. que la Belgique reconnaisse également l'importance du sommet sur la sécurité nucléaire qui s'est tenu à Washington DC en avril 2010, au travers d'actions et de faits concrets en ayant à l'esprit que le commerce illégal (et l'utilisation éventuelle) de matériel nucléaire constitue(nt) une menace directe et grave pour la sécurité au niveau mondial; et ce, en formulant notamment des propositions concrètes en vue de l'amélioration de la sécurité du matériel nucléaire sensible — y compris concernant la possibilité de mener une enquête effective lorsque du matériel nucléaire a été illégalement affecté à des fins autres que les fins prévues, la possibilité de poursuivre les responsables de cette opération, et l'élargissement éventuel des compétences (et du soutien financier) de l'AIEA;

10. que notre pays soutienne activement toutes les propositions concrètes du Conseil européen et des partenaires européens visant à placer la production, l'utilisation et le retraitement de tout le combustible nucléaire sous le contrôle de l'AIEA, y compris la création d'une banque du combustible nucléaire;

11. que la Belgique soutienne tous les efforts relatifs à l'élargissement des compétences de l'AIEA — y compris la généralisation des protocoles additionnels aux accords sur les garanties de l'AIEA, et autres initiatives visant à élaborer des mesures de confiance — demande que soit garantie l'attribution de ressources suffisantes à l'AIEA pour qu'elle puisse continuer à accomplir sa

7. dat België de Amerikaanse president Barack Obama uitdrukkelijk steunt in zijn engagement om nieuwe stappen te zetten wat betreft nucleaire ontwapening en zijn visie — die hij uiteenzette tijdens zijn toespraak in Praag op 5 april 2009 — van een door gezamenlijke inspanningen gecreëerde wereld zonder kernwapens onderschrijft;

8. dat België samen met de Europese partners alle stappen die ondernomen worden door de Verenigde Staten en Rusland om hun kernwapens te vermindere(n) en om de proliferatie van nucleaire wapens tegen te gaan — zoals het nieuwe START-verdrag dat begin april 2010 werd ondertekend te Praag door de Amerikaanse president en zijn Russische ambtsgeenoot Dmitri Medvedev alsook de recente top rond nucleaire veiligheid in Washington DC — steunt en hoopt dit nieuwe verdrag zo snel mogelijk wordt geratificeerd door het Amerikaanse Congres en de Russische Douma zodat de inwerkingtreding niet nodeloos wordt vertraagd, dat België in deze context ook laat weten aan Washington en Moskou dat ons land ingenomen is met het leiderschap en het vernieuwde engagement van beide landen om te komen tot nieuwe, concrete stappen wat betreft non proliferatie en nucleaire ontwapening;

9. dat België het belang van de Nucleaire Veiligheidstop in Washington DC in april 2010 ook onderschrijft met concrete acties en daden in het besef dat de illegale handel (en mogelijk gebruik) van nucleaire materialen een directe en ernstige bedreiging vormt voor de mondiale veiligheid; dit kan o.a. door het formuleren van concrete voorstellen om de veiligheid van gevoelig nucleair materiaal te verbeteren — inclusief de mogelijkheid om een effectief onderzoek in te stellen wanneer nucleair materiaal op illegale wijze een andere bestemming heeft gekregen en de verantwoordelijken daarvoor te vervolgen alsook de mogelijke uitbreiding van het takenpakket (en de financiële ondersteuning) van het IAEA;

10. dat ons land actieve steun verleent aan alle concrete voorstellen vanwege de Europese Raad en de Europese partners om de productie, het gebruik en de opwerking van alle nucleaire brandstof onder toezicht van de IAEA te plaatsen en om een internationale brandstofbank op te richten;

11. dat België alle inspanningen om het takenpakket van de IAEA uit te breiden steunt — inclusief de generalisatie van de aanvullende protocollen bij de waarborgovereenkomsten van de IAEA alsook andere maatregelen die zijn opgezet met het oog op de ontwikkeling van vertrouwensopbouwende maatregelen; er ook voor te zorgen dat de IAEA voldoende middelen

mission essentielle, à savoir sécuriser toutes les activités nucléaires; poursuivre ses efforts en vue de renforcer les capacités de l'AIEA, notamment par la modernisation du laboratoire d'analyse de Seibersdorf (Autriche);

12. que la Belgique souligne, dans tous les forums internationaux, que le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) doit entrer en vigueur le plus tôt possible; et que la Belgique se félicite, à cet égard, de l'intention de l'administration américaine de garantir la ratification dudit traité, et soutienne par ailleurs sans réserve la négociation du traité TIPMF-FMCT (traité interdisant la production de matières fissiles pour des armes nucléaires);

13. que notre pays utilise les discussions relatives au nouveau concept stratégique de l'OTAN pour réfléchir, tant avec les alliés qu'avec la Russie, au rôle que l'OTAN peut jouer sur le plan de la non-prolifération, du désarmement mutuel et d'autres initiatives pouvant contribuer à une démantèlement des arsenaux nucléaires et à la protection du matériel nucléaire, que la Belgique veille aussi à ce qu'au cours de 2010, l'alliance développe encore cette nouvelle doctrine et que la recherche d'un nouveau concept stratégique ne devienne pas un vague exercice de réflexion qui s'étend sur plusieurs années. La maîtrise des armes doit redevenir une priorité absolue de l'OTAN, l'accent devant porter sur la non-prolifération, le désarmement, la transparence et la dissuasion alternative — sans toutefois créer d'hiatus dans la défense européenne; à cet égard, il importe également que, dans le cadre des discussions en cours, la vision des puissances nucléaires européennes, la France et la Grande-Bretagne, au sujet de la force de frappe nucléaire soit abordée sans tabou. Le Conseil OTAN-Russie doit être un forum crédible pour la poursuite de discussions entre les États-Unis et la Russie en matière de développement d'un bouclier contre les projectiles entrants, afin de parvenir à une solution acceptable pour toutes les parties concernées;

14. qu'avec les partenaires européens et les alliés de l'OTAN, notre pays défende l'idée que les armes nucléaires tactiques deviennent un anachronisme stratégique et que la présence de ces armes sur le sol européen fasse partie d'un traité global de désarmement offrant des garanties réciproques; que l'Europe tente de contribuer à réduire ces armes nucléaires tactiques et à les éliminer à terme du sol européen, dans le contexte d'un dialogue plus large, entre autres, avec la Russie; renvoie également, dans ce contexte, à la lettre adressée le 26 février 2010 par les ministres allemand, néerlandais, belge, luxembourgeois et norvégien des Affaires étrangères au secrétaire général de l'OTAN,

ter beschikking worden gesteld opdat zij haar kerntaak kan blijven vervullen — namelijk het veilig maken van alle activiteiten op nucleair gebied; om zich te blijven inspannen om de capaciteiten van de IAEA te vergroten, onder meer door modernisering van het laboratorium van de IAEA in Seibersdorf (Oostenrijk);

12. dat ons land op alle mogelijke internationale fora benadrukt dat het *Comprehensive Test Ban Treaty* (CTBT) zo spoedig mogelijk in werking moet treden; en dat ons land in dit verband is ingenomen met het voornemen van de Amerikaanse regering om de ratificatie van het verdrag veilig te stellen; en dat België ook steun verleent aan alle mogelijke onderhandelingen over het FMCT (Het Verdrag inzake het verbod op de vervaardiging van splijtstof voor kernwapens);

13. dat ons land de discussies over het nieuwe Strategische Concept voor de NAVO aanwendt om met zowel de bondgenoten als met Rusland na te denken over welke rol de NAVO kan spelen op het vlak van non-prolifерatie, wederzijdse ontwapening en andere initiatieven die kunnen bijdragen tot een afbouw van kernarsenalen en tot de beveiliging van nucleair materiaal, dat België er ook op zal toezien dat het bondgenootschap in de loop van 2010 nog naar buiten komt met deze nieuwe doctrine en dat de zoektocht naar een nieuw strategisch concept geen vage denkoefening wordt die loopt over verschillende jaren. Wapenbeheersing moet opnieuw een topprioriteit van de NAVO worden, en hierbij moeten de klemtonen liggen op non-prolifерatie, ontwapening, transparantie en alternatieve afschrikking — zonder echter een hiaat in de Europese defensie te creëren; Het is hierbij ook van belang dat binnen deze lopende discussies de visie van de Europese kernmachten Frankrijk en Groot-Brittannië wat betreft nucleaire slagkracht zonder taboes wordt aangekaart. De NAVO-Rusland Raad moet een geloofwaardig forum bieden voor verdere gesprekken tussen de Verenigde Staten en Rusland inzake de ontwikkeling van een verdedigingsschild tegen inkomende projectielen om voor alle betrokken partijen een aanvaardbare oplossing te bereiken;

14. dat ons land samen met de Europese partners en de NAVO bondgenoten bepleit dat tactische kernwapens een strategisch anachronisme aan het worden zijn en dat de aanwezigheid van deze wapens op Europese bodem deel moet uitmaken van een allesomvattend ontwapeningsverdrag dat wederzijdse garanties biedt; dat Europa een bijdrage moet trachten te leveren om deze tactische kernwapens te verminderen en deze — binnen het kader van een bredere dialoog met o.a. Rusland — op termijn van de Europese bodem te laten verdwijnen; verwijst tegen deze achtergrond ook naar de brief van 26 februari 2010 van de ministers van Buitenlandse Zaken van Duitsland, Nederland, België,

appelant à un débat de fond, au sein de l'Alliance, sur la manière dont elle peut tendre vers l'objectif politique global d'un monde sans armes nucléaires;

15. que le gouvernement belge et ses ministres continuent de suivre la double approche en ce qui concerne l'Iran (et le programme nucléaire de ce pays); que la communauté internationale continue de prier instamment l'Iran de respecter intégralement et sans plus tarder les obligations qui lui incombent au titre des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies et de l'AIEA, et de finir par satisfaire aux exigences énoncées dans la résolution du 27 novembre 2009 du Conseil des gouverneurs de l'AIEA; que la Belgique appuie l'action du Conseil de sécurité des Nations unies si l'Iran persévère et ne coopère toujours pas avec la communauté internationale au sujet de son programme nucléaire; que, dans ce contexte, notre pays tende à appuyer les mesures intelligentes du Conseil de sécurité des Nations unies (qui sont ciblées en matière de non-prolifération) et à mettre — si possible — les connaissances techniques et l'expertise nécessaires de notre pays à disposition;

16. que la Belgique insiste aussi dans le cadre des contacts bilatéraux avec l'Iran pour que ce pays se plie aux demandes justifiées émanant de la communauté internationale concernant le programme nucléaire iranien;

17. que la Belgique exprime son inquiétude concernant les récents essais nucléaires effectués par la République populaire démocratique de Corée et le rejet, par ce pays, de la résolution 1887 (2009) du Conseil de sécurité des Nations Unies du 24 septembre 2009; de soutenir néanmoins la stratégie de dialogue bilatéral préconisée par les États-Unis, dans le cadre des négociations à six, visant à parvenir à la dénucléarisation de la péninsule coréenne, et de reconnaître que la Chine peut jouer un rôle particulier à cet égard;

Luxemburg en Noorwegen aan de secretaris-generaal van de NAVO, waarin zij aandringen op een uitgebreide discussie binnen het bondgenootschap over de wijze waarop dit het algemene politieke doel van een wereld zonder kernwapens dichterbij kan brengen;

15. dat de Belgische regering en haar ministers de huidige tweeledige strategie t.a.v. Iran (en het nucleaire programma van dit land) blijven volgen; dat de internationale gemeenschap Iran met aandrang blijft vragen om volledig en zonder verder uitstel te voldoen aan de verplichtingen die voortvloeien uit de resoluties van de VN Veiligheidsraad en de IAEA, en eindelijk in te stemmen met de eisen die vermeld staan in de resolutie van 27 november 2009 van de raad van beheer van de IAEA; dat België haar steun zal verlenen aan alle stappen die de VN Veiligheidsraad onderneemt wanneer Iran zou volharden en zou blijven weigeren om samen te werken met de internationale gemeenschap wat betreft het nucleaire programma; dat ons land er in deze context ook naar streeft om de zogenaamde intelligente maatregelen van de VN Veiligheidsraad (die gericht zijn op non-prolifratie) te steunen en — indien mogelijk — de nodige technische kennis en expertise van ons land ter beschikking te stellen;

16. dat België er ook in de bilaterale contacten met Iran er op aandringt dat het land zich schikt naar de gerechtvaardigde vragen vanwege de internationale gemeenschap betreffende het Iraanse nucleaire programma;

17. dat België haar ongerustheid uitdrukt over de recente kernproeven van de Democratische Volksrepubliek Korea en de afwijzing door dit land van resolutie 1887 (2009) van de Veiligheidsraad van de VN van 24 september 2009; om niettemin de door de VS gehanteerde aanpak te steunen van een bilaterale dialoog in het kader van de zespartijenbesprekingen om te bereiken dat het Koreaanse schiereiland kernwapenvrij wordt, en te erkennen dat China in dit verband een speciale rol kan spelen;

18. que le gouvernement fédéral la majorité et l'opposition à la Chambre gardent toujours en pensée les paroles suivantes, que certains attribuent au savant Albert Einstein: "Je ne sais pas quelles armes seront utilisées pour la troisième guerre mondiale, si elle a lieu. Mais la quatrième se règlera à coups de massues."

26 août 2010

18. dat de federale regering, de meerderheid en de oppositie in de Kamer volgende woorden — door sommigen toegeschreven aan de wetenschapper Albert Einstein — steeds in gedachten houden: "Ik weet niet welke wapens zullen gebruikt worden in de Derde Wereldoorlog — ervan uitgaande dat er een Derde Wereldoorlog komt. Maar ik kan u wel vertellen met welke de Vierde zal uitgevochten worden ... met de knots."

26 augustus 2010

Nathalie MUYLLE (CD&V)
Gerald Kindermans (CD&V)